

Préface

Voici ce nouveau Bulletin, le troisième, encore une fois énormément riche, touchant toutes les époques, de la préhistoire, à l'époque romaine, à notre fécond Moyen-Age, au temps modernes des châteaux au tournant entre les XVIII^e et le XIX^e siècles.

A partir des grands monuments classiques, aux biens culturels de la culture matérielle, préparatoires, dans l'esprit et la forme, à un Musée ethnographique régional, aux Projets Interreg qui sont très nombreux et qui nous fournissent des fonds intéressants, aux restaurations, aux études, aux approfondissements, à l'architecture religieuse, aux Musées d'art sacrés disséminés à travers la Vallée, aux nouvelles réalisations finalisées à la jouissance et au tourisme, nous trouvons toute une série de projets réalisés. De l'activité didactique qui satisfait une exigence que j'ai fortement ressentie, le lien entre école et biens culturels, aux nouveaux achats de la Surintendance qui enrichissent nos collections, à l'activation de la loi 18/2002, la loi qui paraissait modeste et *pauvrete* et qui se révèle au contraire attentive à des aspects négligés peut-être, mais pas moins importants, comme le sera bientôt la restauration du cimetière de Saint Ours, le panthéon valdôtain; de l'exposition qui s'est tenue à la Promotrice de Turin, *Corti e città*, à travers laquelle nous avons pu comprendre une fois de plus l'immense patrimoine que nous possédons et ont fait naître le juste orgueil que notre terre puisse posséder des œuvres d'art si palpitantes d'une ère si féconde pour l'art comme celle qui a vu parmi ses protagonistes Etienne Mossettaz et Oger Moriset,

d'une époque qui a vu notre Vallée protagoniste de grands rapports internationaux, ce Bulletin foisonne d'articles culturels de haut niveau.

Et encore, je veux le traiter à part, le souvenir d'une dame réservée et sensible, qui s'est envolée sans faire de bruit et à l'insu de nous tous, Antonina Maria Cavallaro, que je veux rappeler en signifiant toute mon appréciation et ma profonde considération en affirmant qu'elle, sicilienne de naissance, a laissé en Vallée d'Aoste, une trace inoubliable.

Je ne peux donc que me féliciter avec tous ceux qui ont collaboré à différents titres à la réalisation de cet important volume, en souhaitant à toutes et à tous un travail fécond.

Ce souhait de bon travail est pour moi un «adieu». Le travail, les connaissances, la bonne entente et la parfaite collaboration seront toujours pour moi un souvenir inaltérable, une sorte d'âge d'or intensément vécu, de moment bref et privilégié de ma vie au contact avec les choses que j'aime, nos monuments palpitants et évocateurs, nos richesses souvent oubliées que j'ai pu connaître et perfectionner grâce aux contacts privilégiés des spécialistes, grâce à leur science et à leur humanité, binôme indissoluble qui, comme dans les temps passés, font de vraies personnes.

Teresa Charles
Assesseur à l'Education et à la Culture